

Et ne faisons point difficulté de déclarer, que pour toutes les immenses dépenses que nous serons obligée de faire plus qu'aucun autre pour la sûreté publique, nous n'attendons aucune autre récompense que d'indemniser entièrement nos Sujets & les Etrangers qui ont prêté des sommes considérables sur la Garantie des Etats de Silésie, & de nous procurer, ainsi qu'à un chacun, des sûretés suffisantes contre des entreprises de cette nature. Au surplus, comme c'est ici une affaire, qui concerne toutes les Puissances qui sont intéressées à la conservation du droit de la Nature & des Gens, nous nous adressons dans les mêmes vues à la plupart des Cours Chrétiennes, & en particulier à celles, qui, comme nous, sont limitrophes des Etats du Roi de Prusse, ou qui sont particulièrement obligées de nous secourir. Mais nous avons cru, qu'avant toutes choses nous ne devions pas différer un moment de donner part aux Ambassadeurs, Ministres & Conseillers des Electeurs, Princes & Etats de l'Empire, assemblés à Ratisbonne, d'un événement si peu attendu, & en même-tems si incroyable, qu'on paroît en douter encore après l'avoir vu arriver, & de les réquerir en même-tems d'en faire sans délai leur rapport à leurs Maîtres, & de demander leurs ordres pour dissiper le plutôt possible ce grand & commun danger; attendu que si jamais le zèle des vrais Patriotes a dû seveiller, pour empêcher que le système de l'Empire ne fut renversé totalement, il faut que ce soit dans la conjoncture présente. Aussi nous nous flattons d'en recevoir des preuves réelles, & nous nous engageons d'un autre côté à donner dans l'occasion à la chère Patrie en général & à un chacun en particulier, des marques de notre sincère reconnaissance. Vienne &c.

Comme